

# Plumes, poils & Cie : l'origine du chien. Partie 1

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

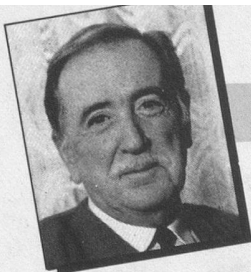
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE LANG

## L'origine du chien



(Photo Y. D.)

Lorsque Adam et Eve furent chassés du Paradis... ils se montrèrent si désolés que le Créateur eut pitié! Il rassembla tous les animaux du lieu et demanda si l'un d'eux se dévouerait pour accompagner le couple sur la Terre? Aucun n'avait l'air très emballé. Finalement ce fut le chien qui sortit des rangs, venant se coucher aux pieds d'Adam, aboyant doucement son acceptation. Alors Dieu, pour le récompenser de son sacrifice, le dota de toutes les vertus qui font de lui l'UN des meilleurs amis de l'homme...

Ceci est une vieille légende slave et, bien sûr, elle ne mérite d'autre crédit que sa gentillesse et nous en sourions. Mais nous en sourions «jaune» car, en fait, les données techniques sur l'origine de cet animal ne sont pas très claires. Il y a des présomptions, des supputations, des suppositions, des indications, mais encore à l'heure actuelle, vous ne rencontrerez personne qui affirmera: «Voilà comment cela s'est

passé». Ou, si cette personne le fait avec assurance... alors fuyez avant qu'elle ne vous ait mordu, car elle est probablement enragée!

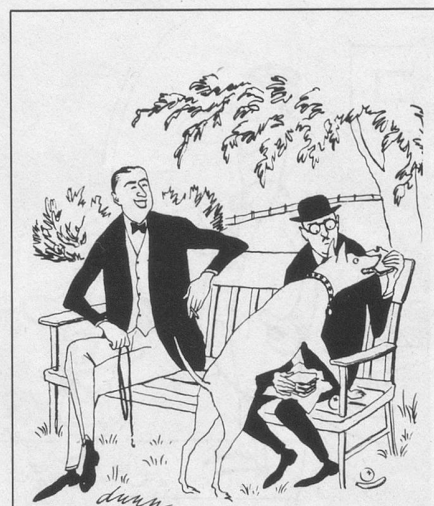
Par contre, si quelqu'un vous parle du loup ou du chacal, vous pouvez déjà prêter une oreille plus attentive, car là (peut-être...) réside l'une des origines de notre ami à quatre pattes. En effet, voici des centaines de milliers d'années vivaient sur terre, chacun dans son coin, des animaux et des hommes, chaque «espèce» chassant de son côté. Et un jour (un jour...) un chacal tomba en arrêt devant une carcasse à laquelle adhérait encore un peu de viande. A quelques centaines de mètres, il aperçut le campement des hommes. Le chacal nettoya la carcasse et attendit la suite...

La nuit se passa sans histoire et le lendemain les hommes repartirent en chasse. Mais ils tenaient en mains un pieu comportant à l'extrémité une sorte de pointe et le chacal fut surpris de

voir que, alors que les chasseurs croisaient un troupeau d'herbivores, ils réussissaient parfaitement à abattre une proie à l'aide de ce curieux engin. Temps (supposé...) de réflexion chez le chacal qui se dit: «Au lieu de courir comme des fous toute la journée à la poursuite de bêtes qui nous échappent parfois, pourquoi ne pas suivre à distance ce bipède qui n'a pas l'air si maladroit...?»

Première étape, la bête a compris que l'homme pouvait lui être d'une utilité certaine lorsqu'il réussissait à dénicher un troupeau. Mais ce dernier chassait un peu au petit bonheur la chance. Il n'avait pas le «flair» dont disposait le chacal et il est logique de penser que, tout naturellement, le chacal se mit à lever le gibier que l'homme n'avait plus qu'à tuer. Vous avez deviné la suite: l'homme a fini par comprendre qu'il pouvait utiliser le flair de l'animal, lequel, en échange, acceptait volontiers de recevoir une part de nourriture. Mais combien d'années se sont-elles écoulées entre ces deux réactions? Personne ne le sait. A ce stade, nous étions (ils étaient...) encore loin de la domestication. Dans l'article suivant nous verrons comment le loup a fait son apparition dans cette évolution possible et surtout comment s'est passé ce stade de la domestication. P. L.

(A suivre)



— Il a tout de suite senti que vous aimez les chiens.

(Dessin de Dwann-Cosmopress)